

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Bikelé-Ndzong : la route du changement

**NAGUÈRE** quasi enclavé en raison de l'état fortement dégradé de sa principale voie de communication, ce quartier de la commune de Ntoun connaît une remarquable expansion insufflée par la modernisation en cours de ce tronçon routier.

E. NDONG-ASSEKO  
Libreville/Gabon

**À** L'ALLURE où sont menés les travaux sur cette voie principale qui traverse de bout en bout le quartier Bikelé-Ndzong, l'on va bientôt y rouler comme sur du billard. Ou presque. L'actuelle résorption de quelques points noirs devrait rendre ce linéaire quasi irréprochable. Cette échéance n'est plus lointaine.

Mais déjà, on se purlèche les babines avec ce qui est déjà réalisé et qui donne du baume au cœur non seulement aux automobilistes, mais également aux habitants qui enregistrent des transformations appréciables dans leur mode de vie. Eux qui, des années durant, en avaient "en travers de la gorge" à cause de ce qui s'apparentait à un véritable parcours du combattant, peuvent se dire soulagés depuis que les premiers coups de pelleuse ont révélé des tendances au changement de leurs conditions de vie.

Avant ces débuts laborieux, que c'était pénible de vivre à Bikelé-Ndzong, un quartier pourtant en plein développement ! Et la principale difficulté avait un seul nom : la route. Devrait-on même l'appeler ainsi, comme le disaient, la rage au cœur, ses habitants ? La dégradation avancée de cette voie avait fini par l'avilir à leurs yeux. Même en saison sèche, la circulation était problématique. La pluie la rendait impraticable. Aussi, se rendre à Bikelé-Ndzong ou en sortir en saison pluvieuse confinait à une aventure de folle

Tels des champignons, des villas cossues sortent de terre, sans doute facilitées par le transport désormais plus aisé des matériaux de construction qui, naguère, éprouvaient toutes les difficultés pour accéder à certains sites.



Photo: DR

**On roule désormais mieux à Bikelé-Ndzong grâce aux travaux actuels.**

témérité.

En raison de cela, les rares transporteurs suburbains prenant ce très gros risque modifiaient à la hausse leurs tarifications de parcours. Ce contre quoi ne pouvait objectivement s'élever aucun client. Le risque pour affronter borborygmes, profondes crevasses... avait forcément un prix. Cette contrepartie pécuniaire ne compensait pas évidemment l'ampleur de la détérioration du véhicule, tellement le caractère chaotique du parcours était indigne. Néanmoins, elle constituait une sorte de consolation dont se contentaient bien des usagers qui s'y sont jusqu'alors agrippés. En effet, bien que le parcours ait subi une cure de jouvence, la tarification n'a connu aucune baisse, les habitudes ayant la réputation d'avoir la vie dure. Ce dont ne semblent pas se plaindre les usagers, désormais plus enclins au confort de la route qu'au détail de la poche.

Avec cette route moderne, une impulsion forte est ressentie dans de nombreux domaines. Par-

mi ceux-ci, les investissements immobiliers se taillent la part du lion. Tels des champignons, des villas cossues sortent de terre, sans doute facilitées par le transport désormais plus aisé des matériaux de construction qui, naguère, éprouvaient toutes les difficultés pour accéder à certains sites. Il n'est pas rare aujourd'hui de compter dans une seule journée plusieurs dizaines de camions de sable, gravier, ciment, planches, allant livrer leurs cargaisons.

En outre, le ravitaillement des commerces n'est plus problématique, tous les magasins et troquets étant maintenant achalandés et les ruptures de stock alors récurrentes sont un lointain souvenir. Dans cette fièvre, des unités de soins de santé y voient le jour, un bonheur dans ce quartier où les habitants, pour les premiers soins, devaient se rendre dans les hôpitaux les plus proches (Melen ou militaire). Ces "plus proches" étant à des dizaines de kilomètres, avec une occasion hypothétique...

## Vivement la fin des travaux !

ENA  
Libreville/Gabon

**S**UR la quasi-totalité du linéaire, le bitume est déjà posé. Les travaux actuels portent sur les canalisations pour l'écoulement des eaux de pluie et des dépendances compatibles de part et d'autre de la voie.

Pour une zone affectée par un relief complexe (parties trempées en toutes saisons, monts, vallons, constructions empiétant presque sur la voie, difficultés de contournement d'obstacles, etc.), il faut savoir gré aux entreprises commises à la tâche d'avoir su tenir compte de ces écueils pour livrer une route qui va au-delà des attentes mêmes des usagers.

Une fois ces derniers détails résolus, le quartier Bikelé-Ndzong

disposera d'une voie de communication digne et répondant aux normes d'un ouvrage urbain. Les travaux ne se sont pas arrêtés à la seule construction de la voie, ils ont intégré également des ouvrages d'art dont certains permettent aux riverains d'accéder facilement à leurs concessions, et même aux magasins locaux de disposer d'une rampe en béton pour leur ravitaillement.

Mais il y a comme une sorte de soif, un petit empressement chez les habitants et les usagers de voir les travaux finir, car de temps en temps, en raison de ce chantier et à certains endroits, les automobilistes sont astreints à des arrêts souvent longs imposés par les ouvriers pour exécuter une tâche.

Fait-on d'omelette sans casser les œufs ?